

# Juste Terre!

n°139 - MAI 2017

[www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Traditionnellement, le *Juste Terre !* du mois de mai est l'occasion de faire un premier bilan de la campagne du Carême de Partage. Nous vous proposons donc, dans ces pages, de revivre quelques temps forts de ces quarante jours solidaires en Wallonie et à Bruxelles. Quarante jours durant lesquels vous avez été très nombreux à vous engager pour un monde dans lequel le *buen vivir* se pose en solution à « l'épuisement des gens et de la terre ».

*Un grand merci à chacun et à chacune de son soutien.*



## Édito

### S'entraider ou disparaître

Il y a environ 70 000 ans, six espèces d'hominidés coexistaient sur la planète Terre. Une seule, Homo Sapiens, parviendra à survivre et à s'imposer. Comment cela a-t-il été possible alors que nos ancêtres n'étaient ni plus intelligents, ni physiquement mieux adaptés à leur environnement que leurs « concurrents » ?

Les paléontologues avancent une hypothèse : **c'est sa meilleure capacité à coopérer qui a permis à Sapiens de s'affirmer comme « maître du monde »<sup>1</sup>**. Autrement dit, **la faculté de construire ensemble et de s'entraider a été la qualité la plus déterminante** dans l'évolution et le « succès » de notre espèce.

N'y a-t-il pas là un beau pied de nez à l'actuel discours économique et politique dominant, lequel fait de la réussite individuelle et du « chacun pour soi » l'unique moteur du progrès ?

Alors que les parangons de l'ultralibéralisme soutiennent que **la poursuite de son intérêt propre est le trait domi-**

**nant d'Homo Sapiens**, ils sont nombreux aujourd'hui à affirmer que, comme leurs lointains ancêtres, les êtres humains **sont tout autant, sinon plus, guidés par des valeurs et des objectifs altruistes.**

Durant la campagne du Carême de Partage 2017, nous avons eu l'occasion de rencontrer des amis du Guatemala, issus des communautés indigènes **mayas**. Au fil des témoignages et des échanges, ils nous ont appris à mieux connaître **leur spiritualité ancestrale**. Une philosophie que d'aucuns considéreront peut-être comme « primitive », mais dans laquelle **coopération, entraide et partage sont précisément la colonne vertébrale de la vie en société...**

Somme toute, c'est à **un retour aux sources** que nous ont invités nos partenaires : à l'encontre du mythe du gagnant individualiste, ils nous ont rappelé que l'avenir de l'humanité réside dans ce qui a fait son succès depuis la nuit des temps : **sa capacité à se soucier des autres pour « vivre et faire ensemble ».**

■ **François Letocart**  
chargé de communication



<sup>1</sup> Voir à ce sujet le best-seller de Yuval Noah Harari, « Sapiens, une brève histoire de l'humanité », Albin Michel, 2015

Pour que la Terre tourne plus **JUSTE !**



## Fête latino solidaire à Bruxelles

Durant cette campagne de Carême, nos partenaires du Guatemala ont fait le tour des régions pour témoigner de la philosophie du *buen vivir* et de leur travail dans le domaine l'agriculture agroécologique. Une démarche qui permet notamment l'autonomie, le bien-être des communautés paysannes et la défense de leurs droits économiques et sociaux fondamentaux.

Soirées, conférences, rencontres avec les agriculteurs belges, avec les paroisses ou avec les jeunes dans les écoles, nombreuses ont été les activités auxquelles nos partenaires ont participé pour sensibiliser le public aux enjeux de l'agriculture et du *bien vivre* ensemble.

C'est avec son sens de la fête bien typique que la communauté catholique latino-américaine de Bruxelles et l'équipe de volontaires d'Entraide et Fraternité-Bruxelles ont préparé une journée exceptionnelle faite tant de prières, de solidarité, de partage que de fête, le dimanche 26 mars, aux Riches-Clares !

Pour commencer la journée, une eucharistie a été célébrée en espagnol et en français à la mémoire de Mgr Romero du Salvador et de Mgr Gerardi du Guatemala, assassinés à cause de leur engagement contre les inégalités sociales et la pauvreté dans leurs pays respectifs.

Cette eucharistie du 4e dimanche de Carême a été présidée par Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles, et concélébrée par les abbés José Nzazi, Oscar Escobar et Aldo Dalbo.

Autour de l'autel maya installé dans l'église, l'homélie a réuni trois témoignages, dont celui de Lidia, la partenaire guatémaltèque (SERJUS) invitée à Bruxelles par Entraide et Fraternité.

La célébration s'est terminée avec les hymnes nationaux du Salvador et du Guatemala, suivis par des chants et des danses de plusieurs communautés latinos. Celles-ci, exécutées en costumes traditionnels de Bolivie, d'Equateur ou encore du Paraguay, ont enchanté l'imposante assemblée présente et ont mis une ambiance extraordinaire dans l'église des Riches-Clares.

Enfin, un repas partagé, aux saveurs latinos et belges, a complété cette très belle fête qui aura rassemblé tout au long de la journée plus de 500 personnes.

# Cueillir le soleil de la fraternité à Saint-Jean-Sart

C'est à **Saint-Jean-Sart**, un charmant petit village du **Plateau de Herve**, que s'est déroulée la **Solidari'fête 2017**, le dimanche 19 mars. Une fête qui a rassemblé de nombreux paroissiens de la région, venus pour « cueillir le soleil de la fraternité ».

Comme depuis tant d'années, la Solidari'fête est un moment fort et vivant de la campagne de Carême d'Entraide et Fraternité en région liégeoise. Cette fois-ci, les participants étaient invités à voyager au Guatemala à **la découverte du *buen vivir* et à la recherche de plus d'harmonie entre la terre et ses habitants.**

Tout a commencé le matin avec **une Solidari'Messe**, vécue avec beaucoup de ferveur et d'émotion : paroles secouantes et inspirantes (de l'Évangile, d'Oscar Romero, de chrétiens de chez nous et du monde), chants vibrants (interprétés par les chanteurs de plusieurs unités pastorales de la région), magnifiques images projetées, geste de solidarité... bref, une célébration de Carême pleine de sens et pleine d'engagement évangélique **pour un monde nouveau plus respectueux de l'humanité !**

Comme Rocael, témoin guatémaltèque, nous l'a expliqué à propos de son pays : **le levain dans la pâte a un terrible goût d'Amour et de Solidarité !**

Près de 300 personnes, venues de différents coins du doyenné, ont pu vivre ce moment fort de partage. Entendu à la sortie : « Ah, si toutes les messes étaient comme ça... »

Ensuite, **l'apéro sous les chapiteaux**, dans la cour de l'école du village, a pu faire découvrir très agréablement plusieurs associations citoyennes et producteurs locaux. Beaucoup d'échanges et de discussions autour d'un verre de jus de pomme ou de bière locale...

**Le repas solidaire** a mêlé dans un joyeux brouhaha plus de 150 participants.

Puis, **la conférence-échange** de l'après-midi a permis de **croiser les regards critiques, engagés et solidaires, de Leonicia Pocop Saloj** (COINDI), **Rocael Herman Cardenas Castillo** (agronome CEIBA) et **Luc Hollands** (agriculteur de la région, membre du syndicat européen des producteurs et lait). Un débat s'est alors engagé avec toutes les questions et contributions des 70 participants. Un échange Nord-Sud qui a fait remuer des enjeux bien concrets qui nous concernent tous !

La journée s'est terminée sur la petite place du village, autour de **l'astucieuse jardinière de légumes à partager, fraîchement installée et inaugurée pour l'occasion...** Les enfants et familles y ont planté quelques « incroyables comestibles » (salades, persil, thym, ciboulette... et lentilles rouges du Guatemala !). Le tout agrémenté par une chanson guatémaltèque entonnée par Leonicia.

« Ce que j'ai entendu, ce que j'ai vu ici, aujourd'hui, me donne de la force pour continuer à me battre chez moi pour plus de convivialité, plus de justice, plus de respect pour la nature », c'est ce que concluait notre invité Rocael à la fin de la cette belle journée...



# Mgr Ramazzini à Bruxelles et en Wallonie

Durant cette campagne de Carême, nous avons eu l'immense honneur d'accueillir **Mgr Alvaro Ramazzini, évêque de Huehuetenango, au Guatemala.**

Mgr Ramazzini est mondialement connu pour **ses engagements et ses prises de position fortes**, en tant que prêtre et évêque, contre les injustices sociales, en particulier dans le domaine de la **protection des droits des populations autochtones mayas**. C'est dans ce cadre qu'il a lutté contre des sociétés multinationales qui exploitent les richesses minières du Guatemala, tout en détruisant

la terre et les ressources agricoles. À la suite de son combat en faveur des pauvres et des marginalisés, il a reçu de **nombreuses reconnaissances internationales.**

Pendant son séjour en Belgique, **il a pu rencontrer le Cardinal De Kesel**, nos évêques et différentes communautés chrétiennes de Wallonie et de Bruxelles pour parler de son engagement évangélique au côté des plus pauvres et pour témoigner du travail d'Entraide et Fraternité en faveur des populations mayas du Guatemala, notamment à travers le soutien de projets agroécologiques.



Mgr Ramazzini retrouve un compatriote lors de la conférence à l'Auditorium International.



Rencontre au Parlement européen

## Balade solidaire à Fontaine-l'Évêque

Une première dans l'Unité pastorale de Fontaine-l'Évêque/Anderlues : **une balade de printemps comme action de Carême ! Et un premier succès !**

12 jeunes enfants de 8 à 12 ans à vélo - rassemblés grâce à la motivation de M. Mathieu, ancien instituteur à Fontaine - et 50 marcheurs de tous âges avaient pris part à cet événement sportif organisé par l'Unité pastorale et **l'asbl Lernafrica** dans le cadre du Carême de Partage au profit des projets d'Entraide et Fraternité au Guatemala.

Les marcheurs ont été enchantés par cette belle balade nature. Les enfants s'en sont aussi donné à cœur joie tout au long du

parcours VTT. Il est vrai que la météo était des plus favorables.

Un **ravitaillement** était prévu dans les bois de Leernes. Au retour, l'accueil était prévu par des catéchistes ainsi que des membres de l'asbl Lernafrica.

La première action de Carême de ce type dans l'UP a été des plus réussies et constituera certainement une **belle « rampe de lancement » pour une édition 2018** encore plus élaborée. Les jeunes, motivés et bien décidés à faire grandir l'événement, ont ainsi déjà décidé de rajouter un jogging au prochain programme. Vivement l'année prochaine !



La tournée de Mgr Ramazzini l'a amené à se rendre dans tous les diocèses francophones.

« Là où des femmes et des hommes se mettent ensemble pour promouvoir la Justice, il y a déjà Résurrection, il y a déjà *victoire de la Vie sur la mort !* », voilà le cœur du message que ce « prophète d'aujourd'hui » est venu apporter au clergé et aux membres des paroisses et autres communautés chrétiennes de nos diocèses.

Épinglons le discours que Mgr Ramazzini a tenu, à Bruxelles, lors de la conférence co-organisée par Entraide et Fraternité et Broederlijk Delen à l'Auditorium International. Son témoignage a été particulièrement touchant en tant qu'homme et représentant **d'une Église**

**qui se veut plus que jamais engagée pour la justice sociale, à l'exemple du pape François.**

Cet infatigable pèlerin est également intervenu au **Parlement européen** pour rappeler avec force à quel point il est urgent de réguler l'activité des entreprises transnationales à l'aide d'un outil juridique contraignant. C'est précisément l'objectif du « traité contraignant » en cours de négociation à l'ONU depuis 2014 et qui a pour but principal de donner un cadre légal obligatoire aux entreprises afin qu'elles respectent les droits fondamentaux des populations, et notamment des peuples indigènes.

■ **F. Letocart**

chargé de communication



Rencontre avec le Cardinal Josef De Kezel

## Ciné-débat à Braine-Waterloo

Le 23 mars, une trentaine de personnes des paroisses de Braine-l'Alleud et de Waterloo ont rencontré Lidia Santos, venue du Guatemala pour partager son combat pour les droits des communautés paysannes.



La soirée a commencé avec **la projection du film *La era del Buen Vivir***, un documentaire qui plonge le spectateur dans **un autre monde, celui d'un bien-être qui ne dépend pas de la richesse matérielle, mais de l'harmonie avec la nature et avec les autres humains.**

Lidia a ensuite expliqué l'importance de la redynamisation des communautés locales et de leur organisation pour défendre les droits des populations rurales. L'enjeu : **conserver une agriculture locale** qui permette aux communautés de rester maîtresses de leur alimentation et de leurs ressources naturelles (l'eau, notamment), face aux géants de l'agro-business comme Monsanto/Bayer, lesquels cherchent à mettre la main sur des semences conservées et améliorées par des générations de paysans.

Un échange a suivi, mettant en avant les points communs entre la lutte des Mayas et la recherche d'un mode de vie plus sobre et plus sage dans les pays occidentaux.

Le tout s'est terminé, comme il se doit, par un verre de l'amitié.



Un km à pied, ça use les souliers, mais ça renforce la solidarité !

## Veillée solidaire à Arbre

C'est dans la petite église du petit village d'Arbre (Ath), que s'est déroulée le 22 mars une très belle veillée de prière à l'occasion du Carême.

La trentaine de personnes présentes a d'abord entendu Leonicia, de l'association Coindi au Guatemala, qui les a introduites dans ce temps de prière. Leonicia avait choisi de **baser sa méditation sur le maïs**, aliment central de la nourriture quotidienne, mais qui est aussi **au cœur de la cosmovision maya**.

Par après, les **bougies aux couleurs des quatre points cardinaux** ont été allumées pour **faire unité avec les habitants du monde entier**.

Un temps fort dans une petite église. Un temps riche de partage autour de la tapisserie de Carême. Une pause durant ce Carême pour être en solidarité avec les communautés indigènes du Guatemala...

## Agroécologie, parlons-en à Liège



Quand un paysan rencontre un paysan, ils se racontent des histoires de paysans ! Quand **Rocaël**, agronome et accompagnateur en agroécologie au Guatemala, rencontre **Thomas**, maraîcher agroécologique dans une coopérative liégeoise, ils ont forcément **des regards, des pratiques et des espoirs à partager !**

**Un regard** sur un système agro-alimentaire industrialisé tel qu'il s'impose aujourd'hui dans le monde entier ; des **pratiques agricoles alternatives** qui veulent préserver la terre et nourrir sainement les gens et des **espoirs**, celui de vaincre la faim et la malbouffe, celui de redonner ses lettres de noblesse à la profession de paysans, tellement malmenée aujourd'hui.

« **L'agroécologie, parlons-en** », telle était la devise de la rencontre organisée à Liège, le 23 mars dernier, en marge de la campagne du Carême de Partage.

Agroécologie, le mot, est lâché... « **fourre-tout écolo-bobo** » pour les uns ou « **solution miracle** » contre la faim pour les autres, l'agroécologie monopolise de plus en plus l'attention des chercheurs, des décideurs et du grand public. En effet, il ne subsiste aucun doute sur les résultats de 50 années de pratique de l'agriculture industrielle : **un bilan social, écologique et de santé désastreux**.

Thomas, des Compagnons de la Terre, **dresse le tableau** : « *L'agriculture après la seconde guerre mondiale se caractérise par la conjonction **du billet vert et de l'engrais vert**. C'est la période du « big business agro-industriel » et de l'irruption des intrants chimiques dans l'agriculture : engrais et pesticides divers.*

*Dans les années '70 surviennent les premières crises : les molécules de synthèse ont transformé les sols en **substrats***



L'agroécologie, c'est avant tout des citoyen-nes qui se rassemblent pour changer le monde !

**morts** : aujourd'hui, la masse organique dans les sols en Wallonie est 1,5% en moyenne ! Dans l'idéal, elle devrait atteindre 50-60% ! Mais la folle course en avant s'est poursuivie : plus de superficie, plus de machines, plus de chiffre d'affaires... mais aussi plus de surendettement pour les paysans, plus de pollution, plus de crises sanitaires ; moins d'accès à la terre et moins de paysans ! Aujourd'hui, 55% des agriculteurs ont plus de 50 ans, seul 6% sont des jeunes de 25-35 ans ! »

Et Rocaël, du Guatemala, d'enchaîner : « Bien sûr, la réalité agricole de mon pays est différente : on a des sols montagneux, un climat plus clémente et environ 60-70% de la population qui vit de l'agriculture, mais dans le bilan que nous faisons des 50 dernières années, il y a des parallèles entre ce que vivent les agriculteurs du Guatemala et la situation des paysans belges : **l'accès à la terre**, par exemple. Au Guatemala, il est extrêmement difficile de trouver de la terre de qualité, car celle-ci est monopolisée par les grands propriétaires. La superficie moyenne des parcelles des petits paysans n'est que de 1000-2000 m<sup>2</sup> par famille. Autrement dit, **impossible de survivre sans des méthodes extensives qui valorisent chaque mètre carré** ! L'agroécologie répond parfaitement à ce défi : en s'appuyant sur des processus naturels et non pas sur des intrants coûteux, elle permet de subvenir aux besoins alimentaires de la population. »

Et de poursuivre : « Au Guatemala aussi, **la réhabilitation des sols** est au cœur de notre démarche agroécologique. Comme en Belgique, suite à la révolution verte, il y a eu une importante perte de biodiversité et de la vitalité du sol, notamment par l'érosion. Notre premier défi est donc d'abord de récupérer ces sols et de restaurer la biodiversité. »

Une priorité identique pour le maraîcher liégeois : « Lorsqu'on s'est installé aux Cortils (à l'est de Liège nldr), on avait affaire à des sols morts : le pourcentage de minéraux et d'oligo-éléments était proche de zéro. On a fait des analyses et on a retrouvé à peu près de tout, notamment du plomb et du zinc. On a donc dû restaurer la fertilité par l'apport d'intrants organiques », raconte-t-il. « On est égale-

ment fier de pouvoir se passer de tracteurs », rajoute Thomas, une perspective que n'envisage même pas Rocaël : « Nos parcelles sont bien trop montagneuses et nos moyens trop limités pour penser à la mécanisation ».

**Parallèle et consensus également entre les intervenants lorsqu'on aborde le combat politique à mener** : « Au nord comme au sud, nous ne pouvons envisager de nourrir dignement nos familles sans nous battre pour **la souveraineté alimentaire**. Il nous faut parvenir à **sortir l'agriculture de la logique capitaliste**. Une logique où seuls quelques gros producteurs tirent les marrons du feu. **L'agroécologie est inséparable d'un mouvement politique, sinon elle n'a pas de sens** ».

Et les deux témoins ainsi que le public présent de souligner que cette perspective passe prioritairement par **la sensibilisation des consommateurs**. En Belgique, 30 à 40% de la population seraient déjà soucieux des problèmes écologiques et sociaux provoqués par le modèle agro-industriel de surexploitation et de surconsommation. L'agroécologie, en effet, ce ne sont pas que des techniques agricoles, c'est également **la construction d'un nouveau modèle de transformation, de distribution et de consommation**. Bref, par la mise en route d'un **nouveau système alimentaire, fondé sur l'alliance de « la fourche et de la fourchette** », des producteurs et des consommateurs. Dans ce domaine, la Belgique semble plus avancée que le Guatemala où l'agriculture est encore essentiellement une agriculture de subsistance, mais le mouvement est en marche là-bas aussi.

Une soirée-débat riche en enseignement donc, et qui a pleinement atteint son but : **croiser devant un public plus « averti » les témoignages de deux paysans sur la façon dont se vit l'agroécologie au nord et au sud**. Cette soirée a été une façon de présenter **une agroécologie concrète, en dehors des stéréotypes** tout en mettant en avant ce qui pose question et les **réelles perspectives de ce nouveau modèle agro-alimentaire**.



Ce fut le cas en tant de lieux pendant cette campagne de Carême.



Nos ambassadrices (et ambassadeur) mayas en compagnie d'Ana Vassallo, chargée de projets.

## La parole à nos partenaires

Comme chaque année, la campagne de Carême s'est terminée par une évaluation avec nos partenaires et une soirée festive avant qu'ils reprennent l'avion pour le long voyage retour. Quelles étaient les impressions « à chaud » de nos invités après leur plongée dans la Belgique profonde ? Quel regard portent-ils sur ces quarante jours qui, espérons-le, en ont motivé plus d'un à changer ?

Avec leur « huipil<sup>2</sup> » coloré, nos « dames mayas » ne sont pas vraiment passées inaperçues durant ces trois semaines en Wallonie et à Bruxelles. Mais l'authenticité vestimentaire de nos partenaires était surtout en parfaite cohérence avec **l'authenticité de leur message** : ce dernier était vrai, profond, ancré dans la dure réalité des communautés indigènes mayas.

Sans jamais verser dans le misérabilisme ou la victimisation, **Paulina, Lidia, Leonicia, Angelina et Rocael nous ont transportés au cœur de leurs luttes et de leurs espoirs**. En nous contant leur travail au quotidien, inspirés par leur cosmovision et la philosophie du *buen vivir*, ils nous ont donné l'envie, nous aussi, **de changer les choses et de nous changer...**

Cette année nos partenaires étaient particulièrement « tout-terrain ». Ce n'est, en effet, pas évident du tout de s'adresser aux quatre coins du pays à des publics aussi variés : écoles, paroisses, groupes de solidarité, presse, événements festifs, paysans **et producteurs belges...** il fallait une vraie polyvalence, une capacité d'adaptation et de remise en question permanente.

Mais cette **variété des activités** a aussi été particulièrement **appréciée**. Surtout lorsque des échanges d'expériences Nord-Sud permettent à chacun d'avancer. Et c'est souvent lors de débats plus informels et conviviaux sur la culture, la politique ou la globalisation que toute la richesse de ce dialogue Nord-Sud s'est fait ressentir.

Quelle chance pour celles et ceux qui y ont participé que ces rencontres d'un autre type !

À tel point que l'évaluation a fait ressortir une envie : **filmer et enregistrer systématiquement les conférences** de nos invités pour les mettre en ligne afin d'en faire profiter un maximum de monde.

Si, cette année, le public belge et les volontaires d'Entraide et Fraternité ont découvert le Guatemala, ses problèmes et ses luttes sociales, ils ont aussi été **initiés à la sagesse du *buen vivir***. Une vraie révélation pour beaucoup, source de réflexion personnelle en **résonance avec notre propre tradition évangélique et l'encyclique *Laudato Si'***, et peut-être, qui sait, à l'origine de quelques **changements de cap...**

Avant de repartir pour le « pays de l'éternel printemps », nos partenaires nous ont fait part de leurs **chaleureux remerciements** à l'adresse de celles et ceux qui, par leur engagement et leur dévouement, ont fait de leur visite chez nous **une si belle et si fraternelle expérience** : les volontaires, les communautés, les traducteurs/trices et toute l'équipe d'Entraide et Fraternité.

Oui, toutes et tous, elle/ils étaient bien **épuisés** au terme de cette campagne, mais cet épuisement était aussi synonyme et annonciateur d'un *bien vivre* solidaire et planétaire.

■ **François Letocart**  
chargé de communication

<sup>2</sup> habit artisanal typique des femmes mayas

**Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl**

**Siège** rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)  
**Conception - coordination** V. Martin, C. Houssiau | **Éd. responsable** A. Simonazzi | **Maquette et Impression** Snel | **Photos** Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)  
**Attestation fiscale** pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de  
**LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT** **.be**

Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

**Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci**